

This Page Is Inserted by IFW Operations
and is not a part of the Official Record

BEST AVAILABLE IMAGES

Defective images within this document are accurate representations of the original documents submitted by the applicant.

Defects in the images may include (but are not limited to):

- BLACK BORDERS
- TEXT CUT OFF AT TOP, BOTTOM OR SIDES
- FADED TEXT
- ILLEGIBLE TEXT
- SKEWED/SLANTED IMAGES
- COLORED PHOTOS
- BLACK OR VERY BLACK AND WHITE DARK PHOTOS
- GRAY SCALE DOCUMENTS

IMAGES ARE BEST AVAILABLE COPY.

**As rescanning documents *will not* correct images,
please do not report the images to the
Image Problem Mailbox.**



PCT/FR 30/01967

4

FR00/1967

BREVET D'INVENTION

REC'D 16 AUG 2000

WIPO PCT

CERTIFICAT D'UTILITÉ - CERTIFICAT D'ADDITION

COPIE OFFICIELLE

Le Directeur général de l'Institut national de la propriété industrielle certifie que le document ci-annexé est la copie certifiée conforme d'une demande de titre de propriété industrielle déposée à l'Institut.

Fait à Paris, le 11 JUIL. 2000

Pour le Directeur général de l'Institut
national de la propriété industrielle
Le Chef du Département des brevets

DOCUMENT DE PRIORITÉ

PRÉSENTÉ OU TRANSMIS
CONFORMÉMENT À LA
RÈGLE 17.1.a) OU b)

Martine PLANCHE

INSTITUT
NATIONAL DE
LA PROPRIÉTÉ
INDUSTRIELLE

SIEGE
26 bis, rue de Saint Petersburg
75800 PARIS Cédex 08
Téléphone : 01 53 04 53 04
Télécopie : 01 42 93 59 30

REQUÊTE EN DÉLIVRANCE

26 bis, rue de Saint Petersburg
75000 Paris Cedex 08

Téléphone : 01 53 04 53 04 Télécopie : 01 42 93 59 30

Confirmation d'un dépôt par télécopie

Cet imprimé est à remplir à l'encre noire en lettres capitales.

<p>DATE DE REMISE DES PIÈCES - 9 JUL 1999</p> <p>N° D'ENREGISTREMENT NATIONAL 9909122</p> <p>DÉPARTEMENT DE DÉPÔT 75 INPI PARIS</p> <p>DATE DE DÉPÔT 09 JUL 1999</p>		<p>1 NOM ET ADRESSE DU DEMANDEUR OU DU MANDATAIRE À QUI LA CORRESPONDANCE DOIT ÊTRE ADRESSÉE</p> <p>Cabinet BEAU DE LOMENIE 51, Avenue Jean Jaurès B.P. 7073 69301 LYON CEDEX 07</p> <p>n° du pouvoir permanent 71152c14 JMT/MC 04 72 76 85 30</p> <p>références du correspondant</p> <p>téléphone</p>	
<p>2 DEMANDE Nature du titre de propriété industrielle</p> <p><input checked="" type="checkbox"/> brevet d'invention <input type="checkbox"/> demande divisionnaire</p> <p><input type="checkbox"/> certificat d'utilité <input type="checkbox"/> transformation d'une demande de brevet européen</p> <p><input type="checkbox"/> demande initiale <input checked="" type="checkbox"/> brevet d'invention</p> <p>Établissement du rapport de recherche <input type="checkbox"/> différé <input checked="" type="checkbox"/> immédiat</p> <p>Le demandeur, personne physique, requiert le paiement échelonné de la redevance <input type="checkbox"/> oui <input checked="" type="checkbox"/> non</p> <p>Titre de l'invention (200 caractères maximum)</p> <p>Implant intersomatique anatomique et pince de préhension pour un tel implant</p>		<p>3 DEMANDEUR (S) n° SIREN code APE-NAF</p> <p>Nom et prénoms (souligner le nom patronymique) ou dénomination</p> <p>SCIENT'X</p> <p>Forme juridique</p> <p>Société à Responsabilité Limitée</p> <p>Nationalité (s) Française</p> <p>Adresse (s) complète (s)</p> <p>6, Avenue de Segur 75007 PARIS</p> <p>Pays</p> <p>FRANCE</p>	
<p>4 INVENTEUR (S) Les inventeurs sont les demandeurs <input type="checkbox"/> oui <input checked="" type="checkbox"/> non Si la réponse est non, fournir une désignation séparée</p>			
<p>5 RÉDUCTION DU TAUX DES REDEVANCES <input type="checkbox"/> requise pour la 1ère fois <input type="checkbox"/> requise antérieurement au dépôt : joindre copie de la décision d'admission</p>			
<p>6 DÉCLARATION DE PRIORITÉ OU REQUÊTE DU BÉNÉFICE DE LA DATE DE DÉPÔT D'UNE DEMANDE ANTÉRIEURE</p> <p>pays d'origine numéro date de dépôt nature de la demande</p>			
<p>7 DIVISIONS antérieures à la présente demande n° date n° date</p>			
<p>8 SIGNATURE DU DEMANDEUR OU DU MANDATAIRE (nom et qualité du signataire)</p> <p>J.M. THIBAUT CPI n° 94-0312</p>		<p>SIGNATURE DU PRÉPOSÉ À LA RÉCEPTION SIGNATURE APRÈS ENREGISTREMENT DE LA DEMANDE À L'INPI</p> <p>M. DUEZ</p>	

DÉPARTEMENT DES BREVETS

26 bis, rue de Saint Pétersbourg

75800 Paris Cedex 08

Téléphone : 01 53 04 53 04 Télécopie : 01 42 93 59 30

DÉSIGNATION D'INVENTEUR(S) Page N° 1. / 1..

(Si le demandeur n'est pas l'inventeur ou l'unique inventeur)

Cet imprimé est à remplir lisiblement à l'encre noire

08 113 W / 260899

Vos références pour ce dossier (facultatif)		H. 71152c14 JMT/MC	
N° D'ENREGISTREMENT NATIONAL		99 09 122	
TITRE DE L'INVENTION (200 caractères ou espaces maximum)			
Implant intersomatique anatomique et pince de préhension pour un tel implant			
LE(S) DEMANDEUR(S) :			
J.M. THIBAUT Cabinet BEAU DE LOMENIE 51, Avenue Jean Jaurès B.P. 7073 69301 LYON CEDEX 07			
DESIGNE(NT) EN TANT QU'INVENTEUR(S) : (Indiquez en haut à droite «Page N° 1/1» S'il y a plus de trois inventeurs, utilisez un formulaire identique et numérotez chaque page en indiquant le nombre total de pages).			
Nom		BERNARD	
Prénoms		Pierre	
Adresse	Rue	176, rue Georges Mandel	
	Code postal et ville	33000	BORDEAUX
Société d'appartenance (facultatif)			
Nom		POINTILLART	
Prénoms		Vincent	
Adresse	Rue	146, rue Naujac	
	Code postal et ville	33000	BORDEAUX
Société d'appartenance (facultatif)			
Nom			
Prénoms			
Adresse	Rue		
	Code postal et ville		
Société d'appartenance (facultatif)			
DATE ET SIGNATURE(S) DU (DES) DEMANDEUR(S) OU DU MANDATAIRE (Nom et qualité du signataire)			
Lyon le 6 Juin 2000			
J.M. THIBAUT CPI n° 94-0312			

DOCUMENT COMPORTANT DES MODIFICATIONS

PAGE(S) DE LA DESCRIPTION OU DES REVENDECATIONS OU PLANCHE(S) DE DESSIN			R.M.*	DATE DE LA CORRESPONDANCE	TAMPON DATEUR DU CORRECTEUR
Modifiée(s)	Supprimée(s)	Ajoutée(s)			
9-10-11	—	—	R7	13 oct. 1999	19 OCT. 1999 • B G A

Un changement apporté à la rédaction des revendications d'origine, sauf si celui-ci découle des dispositions de l'article R.612-36 du code de la Propriété Intellectuelle, est signalé par la mention « R.M. » (revendications modifiées).

La présente invention concerne un implant intersomatique destiné à être inséré dans l'espace discal défini entre deux vertèbres adjacentes, en vue de restituer une hauteur convenable intervertébrale et d'assurer une fusion osseuse entre lesdites vertèbres adjacentes.

5 L'objet de l'invention vise, plus précisément, un implant intersomatique du type cervical, destiné à être logé dans l'espace discal défini entre deux vertèbres cervicales adjacentes.

Dans l'état de la technique, il est connu d'insérer un implant intersomatique dans l'espace discal défini entre deux vertèbres cervicales adjacentes. De nombreuses
10 formes de réalisation de tels implants intersomatiques ont été proposées dans l'art antérieur. Par exemple, il est connu un implant intersomatique cervical se présentant sous la forme d'une cage comportant deux parois sagittales reliées entre elles par une paroi transversale antérieure et une paroi transversale postérieure. Les parois délimitent entre elles un volume ouvert destiné à recevoir un produit de comblement
15 osseux permettant de favoriser la fusion osseuse entre les deux vertèbres.

D'une manière générale, il doit être considéré que l'insertion d'un implant du type décrit ci-dessus, dans l'espace discal de deux vertèbres adjacentes est susceptible de conduire à un positionnement incorrect des vertèbres entre elles. Il s'ensuit qu'il ne peut pas être obtenu une bonne reconstitution osseuse entre les vertèbres concernées.

20 L'objet de l'invention vise donc à remédier aux inconvénients énoncés ci-dessus en proposant un implant intersomatique adapté pour respecter au mieux l'anatomie de la colonne vertébrale.

Pour atteindre un tel objectif, l'implant intersomatique est destiné à être inséré dans l'espace discal défini entre deux vertèbres voisines, dites sus et sous-
25 jacentes, en vue du rétablissement anatomique de l'espace intervertébral, l'implant se présentant sous la forme d'une cage de forme générale parallélépipédique comportant deux parois sagittales sensiblement parallèles à un plan sagittal et reliées entre elles par au moins des parois transversales antérieure et postérieure sensiblement parallèles à un plan frontal, les parois délimitant entre elles un volume ouvert pour un
30 remplissage osseux et présentant des rebords s'étendant d'un côté pour délimiter une première face transversale et de l'autre côté, pour délimiter une deuxième face transversale.

Selon l'invention, l'implant comporte :

- une première face transversale présentant dans le plan sagittal, un profil convexe congruent au profil anatomique sagittal d'une vertèbre sus-jacente,
- 5 - et une deuxième face transversale présentant dans le plan frontal, un profil convexe congruent au profil anatomique frontal d'une vertèbre sous-jacente.

L'objet de l'invention vise également à proposer un instrument de préhension pour une telle cage, permettant de remédier aux inconvénients des instruments de
10 préhension connus. En effet, il est connu d'aménager deux trous sur la paroi antérieure d'une cage, afin de permettre l'engagement de deux doigts présentés par un instrument de préhension. Or, lors de la manipulation de la cage par l'instrument, il apparaît un risque de désolidarisation de la cage par rapport à l'instrument et une impossibilité de retirer l'implant après sa mise en place.

15 Un autre objet de l'invention est donc de proposer un instrument de manipulation d'une cage au sens général, telle que cervicale et/ou lombaire, adapté pour assurer une préhension sûre et fiable lors de la pose ou du repositionnement de l'implant.

Pour atteindre un tel objectif, l'instrument de préhension selon l'invention est
20 une pince pour un implant se présentant sous la forme d'une cage de forme générale parallélépipédique, comportant au moins deux parois sagittales sensiblement parallèles à un plan sagittal et reliées entre elles par au moins des parois transversales antérieure et postérieure sensiblement parallèles à un plan frontal, la cage étant munie de deux logements s'étendant sensiblement en vis-à-vis selon une direction frontale
25 perpendiculaire au plan sagittal de la cage, la pince comportant deux branches déplaçables relativement l'une par rapport à l'autre et munies chacune d'un mors de préhension.

Selon l'invention, chaque mors de préhension est pourvu d'un téton radial s'étendant dans le prolongement l'un de l'autre et apte à être rapproché l'un de l'autre,
30 pour être engagé chacun dans un logement aménagé dans l'implant.

Diverses autres caractéristiques ressortent de la description faite ci-dessous en référence aux dessins annexés qui montrent, à titre d'exemples non limitatifs, des formes de réalisation et de mise en oeuvre de l'objet de l'invention.

La fig. 1 est une vue en perspective d'un exemple de réalisation d'un implant
5 conforme à l'invention.

La fig. 2 est une vue frontale d'un implant prise sensiblement selon la flèche f_2 de la fig. 1.

La fig. 3 est une vue sagittale d'un implant prise sensiblement selon la flèche f_3 de la fig. 1.

10 La fig. 4 est une vue de dessus d'une pince de préhension d'un implant conforme à l'invention.

Les fig. 5 et 6 sont des vues à plus grande échelle, respectivement de dessus et de côté des mors de préhension de la pince illustrée à la fig. 4.

La fig. 7 est une vue en perspective montrant un implant intersomatique
15 supporté par une pince de préhension conforme à l'invention.

Tel que cela apparaît plus précisément aux fig. 1 à 3, l'implant intersomatique conforme à l'invention se présente sous la forme d'une cage 1 présentant une forme générale parallélépipédique et destinée à être insérée dans l'espace discal entre deux vertèbres adjacentes, par exemple cervicales. La cage 1 comporte une première paroi
20 sagittale 2 et une seconde paroi sagittale 3 s'étendant sensiblement parallèlement l'une à l'autre et à un plan S dit sagittal ou antéro-postérieur. Les parois sagittales 2 et 3 sont reliées entre elles par une paroi transversale, dite antérieure 4, et par une paroi transversale, dite postérieure 5 s'étendant parallèlement l'une à l'autre et à un plan frontal F perpendiculaire au plan sagittal S.

25 Il est à noter que la cage 1 peut comporter une ou plusieurs parois médianes ou intermédiaires s'étendant sensiblement parallèlement aux parois transversales et/ou sagittales. De préférence, des congés de raccordement 6 sont aménagés entre les parois sagittales et les parois transversales, d'une part, selon leurs faces verticales internes et, d'autre part, selon leurs faces verticales externes, permettant de disposer
30 d'une cage 1 avec des coins arrondis sur ses faces verticales externes et internes. Par exemple, les parois 2 à 5 présentent une épaisseur sensiblement de même valeur. De

même, la hauteur de la paroi transversale antérieure 4 présente une valeur supérieure à la hauteur de la paroi transversale postérieure 5 (fig. 3).

La cage 1 présente intérieurement un volume 7 délimité par les faces verticales internes des parois 2 à 5 et destiné à être rempli par un produit de comblement osseux destiné à la fusion intersomatique. Ce volume 7 s'ouvre selon une première face transversale 8, dite supérieure dans l'exemple illustré, et une deuxième face transversale 9, dite inférieure dans l'exemple considéré. Les parois 2 à 5 présentent, d'un côté, des rebords 10 délimitant la face transversale supérieure 8 et, de l'autre côté, des rebords 10' délimitant la face transversale inférieure 9.

La cage 1 comporte des protubérances ou des saillies 11 aménagées sur les rebords 10, 10' des parois 2 à 5 pour permettre un accrochage de la cage sur les vertèbres sus et sous-jacentes. Les protubérances 11 sont constituées dans l'exemple préféré illustré, par des crans s'étendant parallèlement les uns des autres et par rapport au plan frontal F. Bien entendu, les protubérances peuvent présenter des formes différentes et être réalisées, par exemple, par des picots individuels ou par des crans en forme de chevrons. D'une manière générale, il doit être compris que les faces transversales supérieure 8 et inférieure 9 correspondent à l'enveloppe passant par le sommet des protubérances 11.

Selon une caractéristique de l'invention qui est illustrée plus précisément à la fig. 3, la face transversale supérieure 8 présente dans le plan sagittal S, un profil convexe C_8 congruent ou complémentaire du profil anatomique sagittal d'une vertèbre voisine ou sus-jacente dans l'exemple illustré. Il doit être compris que les rebords 10 des parois et, plus précisément, les protubérances 11 délimitant cette face transversale supérieure 8, sont aménagés pour s'inscrire dans une enveloppe dont la section dans le plan sagittal S, est de forme bombée ou convexe.

Selon une autre caractéristique préférée de réalisation, la face transversale supérieure 8 est délimitée dans le plan frontal F par un profil rectiligne ou droit C'_8 (fig. 2). De préférence, les rebords 10 des parois 2 à 5 délimitant la face transversale supérieure 8 sont aménagés pour être raccordés aux faces extérieures des parois 2 à 5 par des congés de raccordement 12.

Selon une autre caractéristique de l'invention qui apparaît plus précisément à la fig. 2, la face transversale inférieure 9 présente, dans le plan frontal F, un profil convexe C₉ congruent ou complémentaire au profil anatomique frontal d'une vertèbre voisine ou sous-jacente dans l'exemple illustré. Les rebords 10' des parois 2 à 5 et, plus précisément, les protubérances 11 délimitant cette face transversale 9 sont aménagées pour s'inscrire dans une enveloppe dont la section dans le plan S, est de forme bombée.

Par ailleurs, il est à noter que la face transversale inférieure 9 présente, dans le plan sagittal, un profil C'₉ qui est sensiblement droit.

Avantageusement, la cage 1 décrite ci-dessus est adaptée pour recevoir au moins un et, dans l'exemple illustré, deux repères radio-opaques 13 incorporés sur au moins une partie de la hauteur de la cage au niveau des parois transversales antérieure 4 et postérieure 5.

La cage 1 décrite ci-dessus est particulièrement adaptée pour permettre sa manipulation par une pince de préhension 15, telle qu'illustrée aux fig. 4 à 7, comportant deux branches 16 munies chacune, à chaque extrémité, d'un mors de préhension 17.

A cet effet, la cage 1 comporte deux logements 20 s'étendant dans le prolongement l'un de l'autre et adaptés pour recevoir chacun un téton radial 21 aménagé sur chaque mors 17 de la pince. Dans l'exemple illustré, les logements 20 sont réalisés sur les parois sagittales 2 et 3 en étant alignés et en s'étendant selon une direction frontale perpendiculaire au plan sagittal S. Les logements 20 sont aménagés, de préférence, à proximité de la paroi transversale antérieure 4. Dans l'exemple illustré, chaque logement 20 débouche sur les deux faces verticales opposées des parois 2 et 3. Bien entendu, il peut être prévu de réaliser les logements 20 au niveau de la paroi transversale antérieure 4 en s'étendant selon une direction frontale perpendiculaire au plan sagittal S. Dans cette forme de réalisation, il est à noter que les deux logements 20 peuvent communiquer entre-eux directement pour constituer un alésage unique. Les logements 20 possèdent une section droite transversale adaptée pour recevoir un téton radial 21 et, par exemple, sensiblement elliptique dans l'exemple illustré.

Selon une caractéristique préférée de réalisation, la cage 1 comporte des moyens 23 d'anti-rotation destinés à coopérer avec des moyens complémentaires 24 aménagés sur les mors 17 de la pince de préhension, de manière à obtenir, en position de préhension de la cage par la pince, un blocage relatif en rotation entre la cage 1 et la pince 15. Dans l'exemple illustré, ces moyens d'anti-rotation 23 sont constitués par une rainure aménagée dans chaque paroi sagittale 2, 3 pour s'ouvrir dans un logement 20 correspondant et en s'étendant jusqu'à la face externe de la paroi transversale antérieure 4. Comme illustré plus particulièrement à la fig. 3, chaque rainure 23 possède une section droite transversale rectangulaire.

10 Tel que cela apparaît plus précisément aux fig. 4 à 6, chaque mors de préhension 17 est aménagé pour présenter, en tant que moyen d'anti-rotation complémentaire 24, un bras ou un barreau pourvu, à son extrémité libre, d'un téton radial 21 s'étendant en alignement l'un de l'autre. Chaque bras 24, qui présente une section transversale complémentaire de la rainure 23, est destiné à être engagé au moins en partie, dans la rainure 23 aménagée sur une paroi sagittale lorsque chaque téton 21 est engagé dans un logement complémentaire 20. Selon une caractéristique préférée de réalisation, en position d'engagement des tétons 21 à l'intérieur des logements 20 (fig. 7), la face extérieure des mors 17, à savoir des bras 24, s'étend sensiblement dans le prolongement de la face externe des parois sagittales 2 et 3, de façon à limiter la voie d'abord pour la mise en place de la cage.

20 L'engagement des tétons 21 dans les logements 20 assure la préhension de la cage et son blocage en translation, tandis que la coopération des bras 24 avec les rainures 23 permet d'obtenir un blocage en rotation, notamment selon une direction frontale. Il s'ensuit un blocage complet de la cage par les mors de préhension 17. Il est à noter qu'il pourrait être envisagé de réaliser de manière différente, les moyens d'anti-rotation 23, 24. Par exemple, il pourrait être prévu de réaliser des logements 20 de forme prismatique destinés à coopérer avec des tétons de forme complémentaire.

25 Selon une caractéristique préférée de réalisation, chaque mors de préhension 17 est pourvu d'une butée d'appui 27 destinée à venir en contact sur la face externe de la paroi transversale antérieure 4 de la cage, lorsque les tétons 21 sont
30 engagés dans les logements 20, de manière à assurer une transmission des efforts

exercés axialement sur la pince. Tel que cela apparaît plus précisément aux **fig. 4 à 6**, chaque butée d'appui **27** s'étend radialement sensiblement parallèlement au téton voisin **21** qui est relié à la butée d'appui **27** par l'intermédiaire du bras de blocage **24**. De préférence, chaque butée d'appui **27** est aménagée sur le mors de préhension **17** pour être en contact sur la face externe de la paroi antérieure de la cage, sensiblement dans le prolongement des parois sagittales **2, 3**. Une telle disposition offre l'avantage de permettre de transmettre les efforts de pression exercés sur l'extrémité **30** de la pince reliant les branches **16**, de manière à faciliter l'insertion de la cage entre les vertèbres. De préférence, les branches **16** de la pince sont réalisées de manière élastique pour solliciter en permanence les mors de préhension **17** en rapprochement mutuel. A cet égard, un rapprochement des branches **16** conduit à l'écartement relatif des mors **17** en raison du croisement des branches, tandis que le relâchement des branches **16** entraîne le rapprochement automatique des mors **17** l'un par rapport à l'autre.

La cage **1** décrite ci-dessus est particulièrement adaptée pour respecter la forme de l'espace discal défini entre deux vertèbres, par exemple cervicales. Le respect de l'anatomie du disque intervertébral remplacé par la cage **1** favorise la fusion osseuse entre les vertèbres et la restauration de la statique rachidienne. De plus, la mise en place de la cage **1** est particulièrement simplifiée par l'utilisation de la pince de préhension **15** conforme à l'invention. Ainsi, à partir d'une voie d'abord antérieure du rachis cervical, il est procédé à une résection des ostéophytes, à une dissectomie, puis à un avivement des plateaux des vertèbres. Ensuite, une cage **1** peut être prise par la pince **15** en assurant, par une action sur les branches **16** pour écarter les mors **17**, le positionnement relatif entre les tétons **21** et les logements **20**, et par une action sur les branches pour rapprocher les mors **17**, l'engagement, d'une part, des tétons **21** dans les logements **20** et, d'autre part, des bras **24** dans les rainures **23**. Il est à noter que les rainures **23** sont à même d'assurer une fonction de guidage pour les tétons **21** qui se trouvent amenés jusqu'au logement, afin de s'y introduire. Dans cette position, la cage **1** est parfaitement bloquée par rapport à la pince, grâce à l'engagement des tétons **21** dans les logements **20** et des bras **24** dans les rainures **23**, mais également par la mise en contact des butées **27** sur la paroi transversale antérieure **4**. La cage **1** peut être introduite dans l'espace discal avec éventuellement l'application d'efforts de

poussée sur l'extrémité 30 de la pince. Une action sur les branches 16 pour écarter les mors 17 permet d'assurer le dégagement des tétons 21 des logements 20, en vue du retrait de la pince.

L'invention n'est pas limitée aux exemples décrits et représentés, car diverses
5 modifications peuvent y être apportées sans sortir de son cadre.

REVENDECATIONS :

1 - Implant intersomatique destiné à être inséré dans l'espace discal défini entre deux vertèbres voisines, dites sus et sous-jacentes, en vue du rétablissement anatomique de l'espace intervertébral, l'implant se présentant sous la forme d'une cage

5 (1) de forme générale parallélépipédique comportant au moins deux parois sagittales (2, 3) sensiblement parallèles à un plan sagittal (S) et reliées entre elles par au moins des parois transversales antérieure (4) et postérieure (5) sensiblement parallèles à un plan frontal (F), les parois (2 à 5) délimitant entre elles un volume ouvert (7) pour un remplissage osseux et présentant des rebords (10, 10') s'étendant

10 d'un côté pour délimiter une première face transversale (8) et de l'autre côté, pour délimiter une deuxième face transversale (9),

caractérisé en ce qu'il comporte :

- une première face transversale (8) présentant dans le plan sagittal, un profil convexe (C₈) congruent au profil anatomique sagittal d'une
- 15 vertèbre sus-jacente,
- et une deuxième face transversale présentant dans le plan frontal, un profil convexe (C₉) congruent au profil anatomique frontal d'une
- vertèbre sous-jacente.

2 - Implant selon la revendication 1, caractérisé en ce que le profil (C₈, C₉)

20 de chaque face transversale (8, 9) est délimité par des protubérances (11) aménagées sur les rebords (10, 10') des parois sagittales et frontales.

3 - Implant selon la revendication 2, caractérisé en ce que les rebords (10, 10') des parois sagittales et frontales comportent des protubérances (11) formant des crans s'étendant parallèlement les uns des autres et par rapport au plan frontal (F).

25 4 - Implant selon la revendication 1 ou 2, caractérisé en ce qu'il comporte au moins un repère radio opaque (13) s'étendant au moins sur une partie de la hauteur d'une paroi.

5 - Implant selon l'une des revendications 1 à 4, caractérisé en ce qu'il comporte deux logements de réception (20) pour les mors (17) d'une pince de

30 préhension, les logements s'étendant sensiblement en vis-à-vis selon une direction frontale perpendiculaire au plan sagittal (S) de la cage.

6 - Implant selon la revendication 5, caractérisé en ce que chaque logement (20) s'ouvre au moins sur la face externe d'une paroi sagittale (2, 3).

7 - Implant selon la revendication 5 ou 6, caractérisé en ce que les parois sont aménagées pour comporter des moyens d'anti-rotation (23) destinés à coopérer avec des moyens complémentaires (24) aménagés sur les mors (17) de la pince de préhension, de manière à obtenir, en position de préhension de la cage par la pince, un blocage relatif entre la cage et la pince.

8 - Implant selon la revendication 7, caractérisé en ce que chaque logement (20) s'ouvre sur les parois sagittales (2, 3) dans une rainure (23) s'étendant jusqu'à la face externe de la paroi antérieure pour constituer les moyens d'anti-rotation et permettre l'insertion des mors d'une pince de préhension.

9 - Pince de préhension pour un implant se présentant sous la forme d'une cage (1) de forme générale parallélépipédique, comportant au moins deux parois sagittales (2, 3) sensiblement parallèles à un plan sagittal (S) et reliées entre elles par au moins des parois transversales antérieure (4) et postérieure (5) sensiblement parallèles à un plan frontal (F), la cage étant munie de deux logements (20) s'étendant sensiblement en vis-à-vis selon une direction frontale (F) perpendiculaire au plan sagittal de la cage, la pince comportant deux branches (16) déplaçables relativement l'une par rapport à l'autre et munies chacune d'un mors de préhension,

caractérisée en ce que chaque mors de préhension (17) est pourvu d'un téton radial (21) s'étendant dans le prolongement l'un de l'autre et apte à être rapproché l'un de l'autre, pour être engagé chacun dans un logement (20) aménagé dans l'implant.

10 - Pince de préhension selon la revendication 9, caractérisée en ce que les mors de préhension (17) sont aménagés pour présenter des moyens d'anti-rotation (24) complémentaires de moyens (23) aménagés sur la cage pour permettre d'obtenir un blocage relatif entre la cage et la pince.

11 - Pince de préhension selon la revendication 10, caractérisée en ce que chaque mors de préhension (17) comporte, en tant que moyen d'anti-rotation complémentaire (24), un bras pourvu à son extrémité d'un téton radial (21) et destiné à être engagé, au moins en partie, dans une rainure (23) aménagée sur une paroi

sagittale en s'étendant du logement (20) jusqu'à la face externe de la paroi antérieure (4).

5 12 - Pince de préhension selon l'une des revendications 9 à 11, caractérisée en ce que chaque mors de préhension (17) est pourvu d'une butée d'appui (27) destinée à venir en contact sur la face externe de la paroi transversale antérieure (4) de la cage, lorsque les tétons (21) sont engagés dans les logements (20), pour assurer une transmission des efforts exercés sur la pince.

10 13 - Pince de préhension selon la revendication 12, caractérisée en ce que chaque butée d'appui (27) est aménagée sur un mors de préhension (17) pour être en contact sur la face externe de la paroi transversale antérieure (4) de la cage, sensiblement dans le prolongement des parois sagittales (2, 3).

14 - Pince de préhension selon la revendication 9, caractérisée en ce que les mors de préhension (17) sont sollicités en rapprochement mutuel par des branches (16).

REVENDEICATIONS :

1 - Implant intersomatique destiné à être inséré dans l'espace discal défini entre deux vertèbres voisines, dites sus et sous-jacentes, en vue du rétablissement anatomique de l'espace intervertébral, l'implant se présentant sous la forme d'une cage
5 (1) de forme générale parallélépipédique comportant au moins deux parois sagittales (2, 3) sensiblement parallèles à un plan sagittal (S) et reliées entre elles par au moins des parois transversales antérieure (4) et postérieure (5) sensiblement parallèles à un plan frontal (F), les parois (2 à 5) délimitant entre elles un volume ouvert (7) pour un remplissage osseux et présentant des rebords (10, 10') s'étendant
10 d'un côté pour délimiter une première face transversale (8) et de l'autre côté, pour délimiter une deuxième face transversale (9),

caractérisé en ce qu'il comporte :

- 15 - une première face transversale (8) présentant dans le plan sagittal, un profil convexe (C₈) congruent au profil anatomique sagittal d'une vertèbre sus-jacente,
- et une deuxième face transversale présentant dans le plan frontal, un profil convexe (C₉) congruent au profil anatomique frontal d'une vertèbre sous-jacente.

2 - Implant selon la revendication 1, caractérisé en ce que le profil (C₈, C₉)
20 de chaque face transversale (8, 9) est délimité par des protubérances (11) aménagées sur les rebords (10, 10') des parois sagittales et frontales.

3 - Implant selon la revendication 2, caractérisé en ce que les rebords (10, 10') des parois sagittales et frontales comportent des protubérances (11) formant des crans s'étendant parallèlement les uns des autres et par rapport au plan frontal (F).

25 4 - Implant selon la revendication 1 ou 2, caractérisé en ce qu'il comporte au moins un repère radio opaque (13) s'étendant au moins sur une partie de la hauteur d'une paroi.

5 - Implant selon l'une des revendications 1 à 4, caractérisé en ce qu'il comporte deux logements de réception (20) pour les mors (17) d'une pince de
30 préhension, les logements s'étendant sensiblement en vis-à-vis selon une direction frontale perpendiculaire au plan sagittal (S) de la cage.

6 - Implant selon la revendication 5, caractérisé en ce que chaque logement (20) s'ouvre au moins sur la face externe d'une paroi sagittale (2, 3).

7 - Implant selon la revendication 5 ou 6, caractérisé en ce que les parois sont aménagées pour comporter des moyens d'anti-rotation (23) destinés à coopérer avec des moyens complémentaires (24) aménagés sur les mors (17) de la pince de préhension, de manière à obtenir, en position de préhension de la cage par la pince, un blocage relatif entre la cage et la pince.

8 - Implant selon la revendication 7, caractérisé en ce que chaque logement (20) s'ouvre sur les parois sagittales (2, 3) dans une rainure (23) s'étendant jusqu'à la face externe de la paroi antérieure pour constituer les moyens d'anti-rotation et permettre l'insertion des mors d'une pince de préhension.

9 - Pince de préhension pour un implant conforme à l'une des revendications 1 à 8, se présentant sous la forme d'une cage (1) de forme générale parallélépipédique, comportant au moins deux parois sagittales (2, 3) sensiblement parallèles à un plan sagittal (S) et reliées entre elles par au moins des parois transversales antérieure (4) et postérieure (5) sensiblement parallèles à un plan frontal (F), la cage étant munie de deux logements (20) s'étendant sensiblement en vis-à-vis selon une direction frontale (F) perpendiculaire au plan sagittal de la cage, la pince comportant deux branches (16) déplaçables relativement l'une par rapport à l'autre et munies chacune d'un mors de préhension,

caractérisée en ce que chaque mors de préhension (17) est pourvu d'un téton radial (21) s'étendant dans le prolongement l'un de l'autre et apte à être rapproché l'un de l'autre, pour être engagé chacun dans un logement (20) aménagé dans l'implant.

10 - Pince de préhension selon la revendication 9, caractérisée en ce que les mors de préhension (17) sont aménagés pour présenter des moyens d'anti-rotation (24) complémentaires de moyens (23) aménagés sur la cage pour permettre d'obtenir un blocage relatif entre la cage et la pince.

11 - Pince de préhension selon la revendication 10, caractérisée en ce que chaque mors de préhension (17) comporte, en tant que moyen d'anti-rotation complémentaire (24), un bras pourvu à son extrémité d'un téton radial (21) et destiné à être engagé, au moins en partie, dans une rainure (23) aménagée sur une paroi

sagittale en s'étendant du logement (20) jusqu'à la face externe de la paroi antérieure (4).

5 12 - Pince de préhension selon l'une des revendications 9 à 11, caractérisée en ce que chaque mors de préhension (17) est pourvu d'une butée d'appui (27) destinée à venir en contact sur la face externe de la paroi transversale antérieure (4) de la cage, lorsque les tétons (21) sont engagés dans les logements (20), pour assurer une transmission des efforts exercés sur la pince.

10 13 - Pince de préhension selon la revendication 12, caractérisée en ce que chaque butée d'appui (27) est aménagée sur un mors de préhension (17) pour être en contact sur la face externe de la paroi transversale antérieure (4) de la cage, sensiblement dans le prolongement des parois sagittales (2, 3).

14 - Pince de préhension selon la revendication 9, caractérisée en ce que les mors de préhension (17) sont sollicités en rapprochement mutuel par des branches (16).

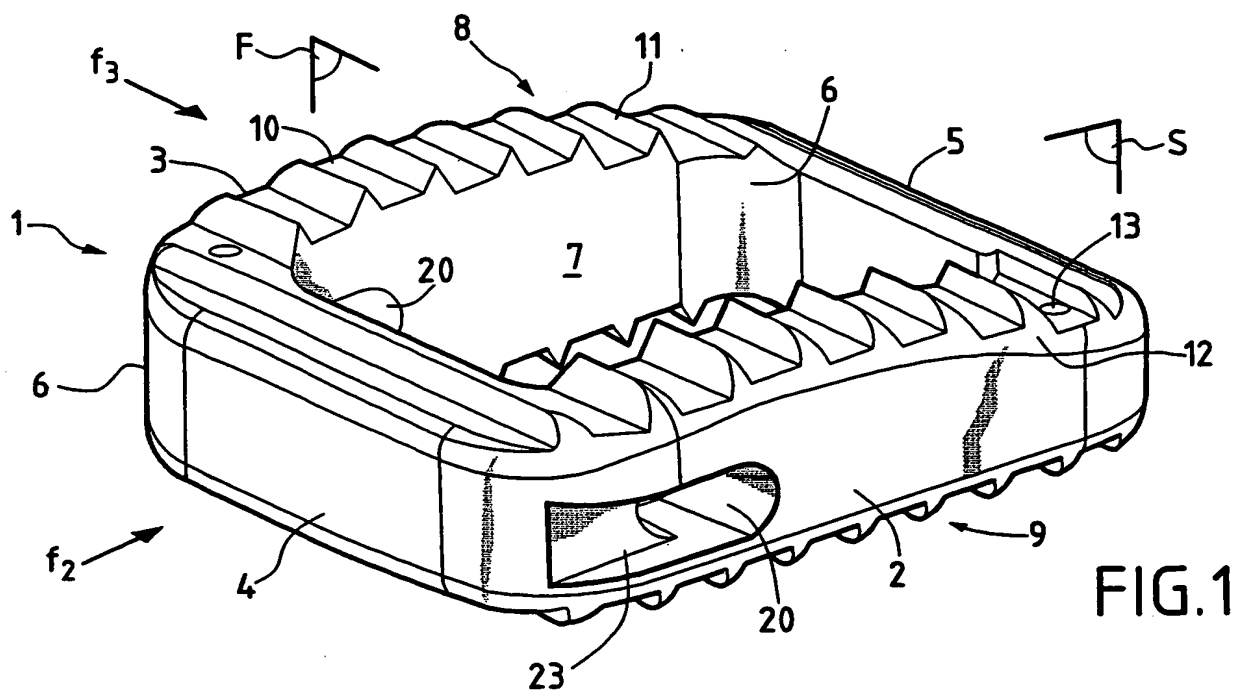


FIG. 1

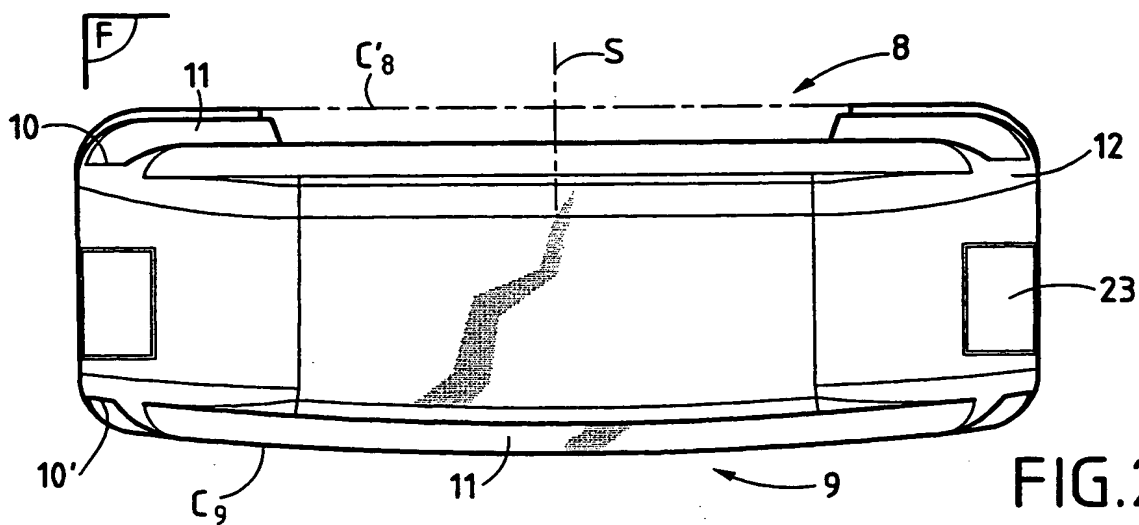


FIG. 2

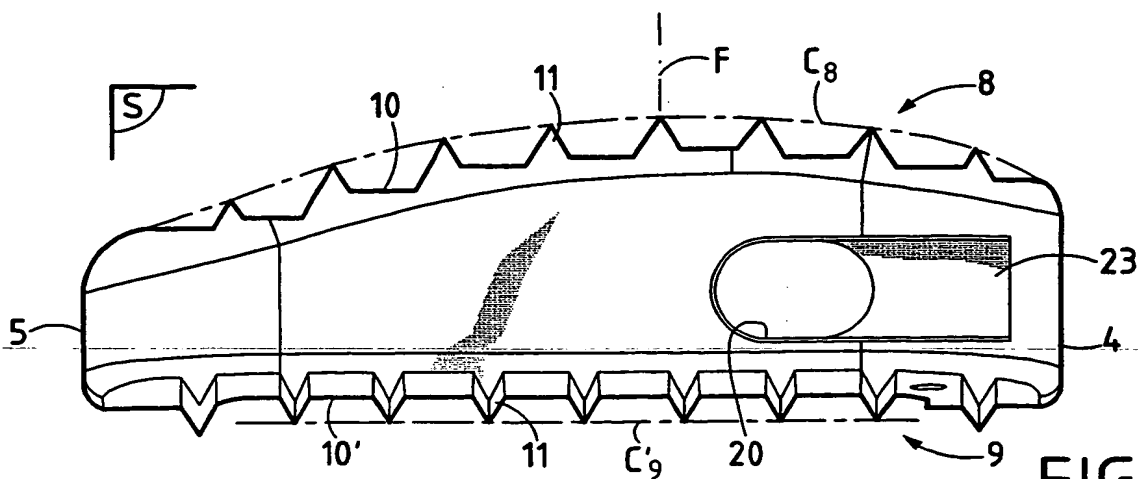


FIG. 3

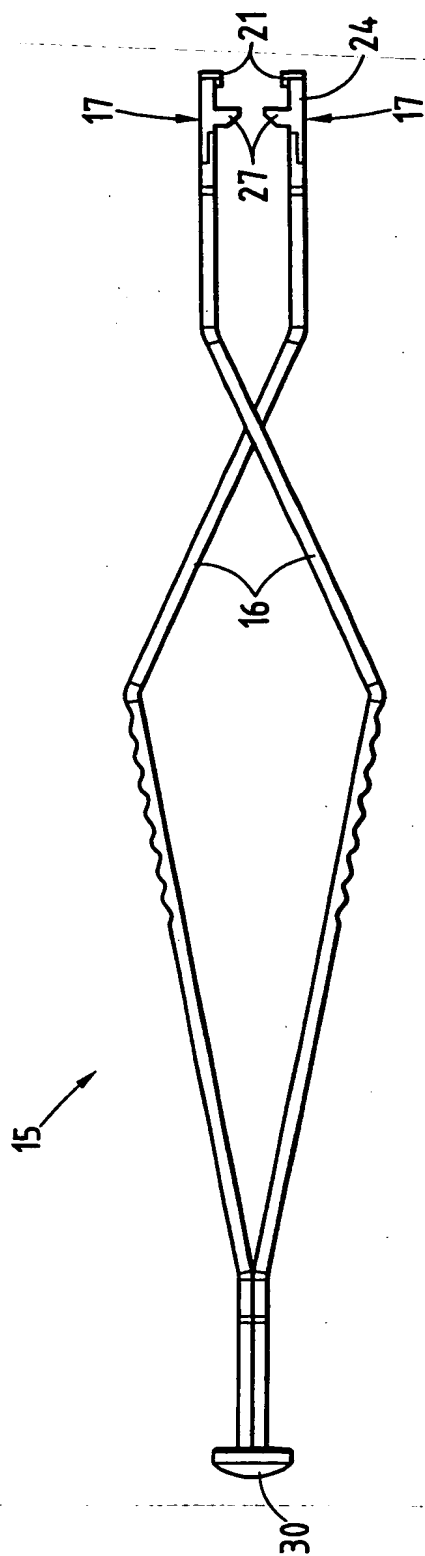


FIG. 4

17

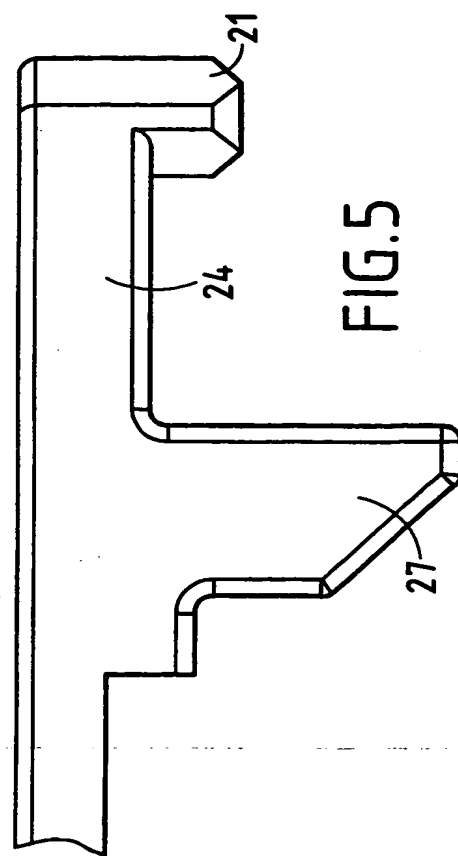


FIG. 5

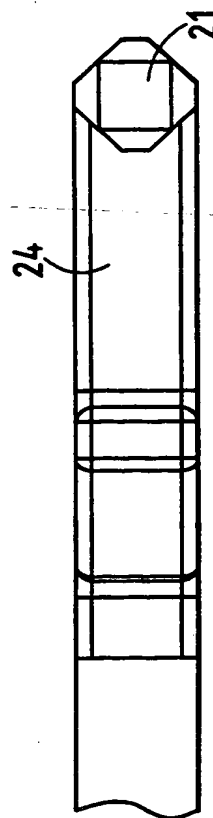


FIG. 6

FIG. 7

